
Brèves économiques et financières

Semaine du 14 au 19 juin 2019

Résumé :

- L'activité économique est une nouvelle fois en recul mensuel en avril d'après la BCB
- La productivité du travail est en baisse au T1 2019 en raison de l'augmentation du travail informel
- 23% des jeunes brésiliens sont exclus de l'emploi et du système éducatif
- « Killer Chart » : La part de l'industrie de transformation est en forte baisse depuis 10 ans, marquant un phénomène de désindustrialisation au Brésil
- Evolution des marchés du 14 au 19 juin 2019

L'activité économique est une nouvelle fois en recul mensuel en avril d'après la BCB

L'indice d'activité IBC-Br de la Banque Centrale (BCB), principal indicateur avancé de la croissance du PIB brésilien, chute de nouveau en avril (-0,47%) par rapport au mois précédent. Par rapport au mois d'avril de l'année précédente, l'indicateur est en baisse de 0,6%.

Par secteur, le secteur des services est en légère hausse mensuelle (+0,3% m.m cvs), mettant fin à une série de trois mois consécutifs de baisse et a permis d'atténuer la chute de l'indice. La production industrielle est également en hausse de 0,3% (cvs) en avril par rapport au mois précédent après avoir baissé de 1,3% en mars. Ces résultats décevants s'expliquent une nouvelle fois par la chute mensuelle de 9,7% de la production dans l'industrie extractive, conséquence de la catastrophe de Brumadinho en janvier. Le volume des ventes au détail restreint (qui exclue les véhicules et les matériaux de construction) est en baisse (-0,6% m.m cvs) par rapport au mois précédent, gêné par la faiblesse de la demande, conséquence notamment d'un niveau de chômage qui ne se résorbe pas. Le secteur reste ainsi au niveau de décembre dernier.

Le mois d'avril confirme ainsi la morosité de l'économie brésilienne sur ce début d'année. Les prévisions de croissance pour 2019 (sondage de la BCB auprès des opérateurs de marché) se sont détériorées, s'établissant à 0,93% cette semaine, contre 1,95% il y a deux mois. En conséquence, une nouvelle baisse du taux Selic est de plus en plus envisageable. Les opérateurs de marché tablent ainsi sur accélération de la politique accommodante, avec un taux Selic qui irait jusqu'à 5,75% en fin d'année.

La productivité du travail est en baisse au T1 2019 en raison de l'augmentation du travail informel

D'après une étude de la Fondation Getulio Vargas, la productivité du travail est en baisse de 1,1% au T1 2019 par rapport au T1 2018. Par secteur, ce ratio quantité produite / quantité de travail utilisée a surtout baissé dans le secteur des services (-1,2% g.a), qui représente 70% des heures travaillées (-1,2% g.a dans l'industrie également et -0,4% g.a dans l'agriculture).

Dans les services, la baisse s'explique en grande partie par la hausse de l'informalité du travail (la production informelle et le travail informel estimés sont inclus dans le calcul de la productivité). En effet, les emplois informels étant moins productifs que les emplois formels, car ils se concentrent dans des petites structures, qui disposent d'un capital physique faible, avec peu de technologie. La FGV souligne que de nombreuses entreprises individuelles se sont créées pendant la crise, dans un mécanisme de survie suite à la perte d'un emploi (le nombre de vendeurs de rue a par exemple fortement augmenté).

En plus de ces causes conjoncturelles, les distorsions structurelles du Brésil empêchent la productivité de repartir à la hausse. En effet, les défaillances du système éducatif (63ème sur 70 pays au classement PISA 2016 de l'OCDE), les excès bureaucratiques ainsi que la faiblesse de l'investissement sont des obstacles conséquents aux gains de productivité.

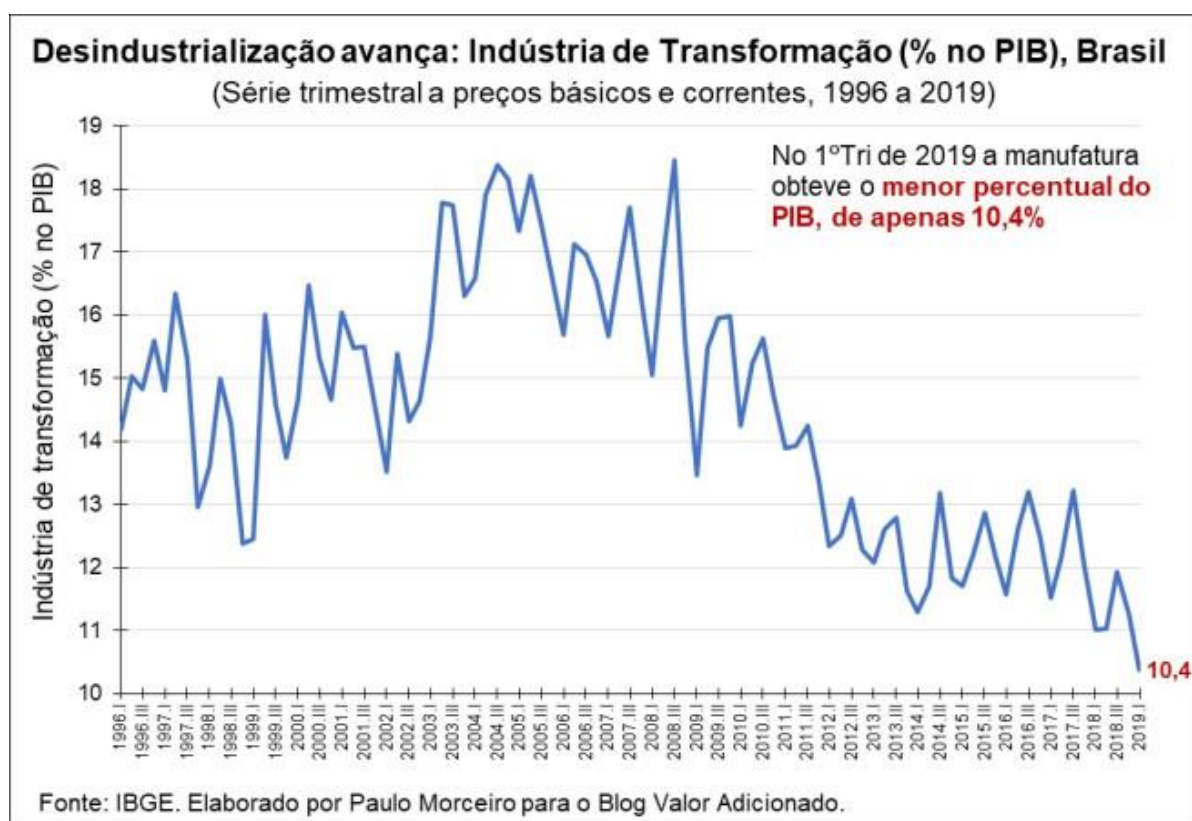
23% des jeunes brésiliens sont exclus de l'emploi et du système éducatif

Dans une étude sur l'éducation, l'IBGE pointe le nombre de jeunes brésiliens exclus du système éducatif et du marché du travail (appelés « *nem-nem* » en portugais). En effet, 10,9 millions de brésiliens de 15 à 29 ans sont dans ce cas, soit 23% de cette tranche d'âge. Cette étude montre également que l'exclusion touche plus les femmes (28% de la population) que les hommes (17%) et existe surtout dans le Nordeste (29%).

L'an passé, la Banque Mondiale avait fait le même constat, à travers une étude terrain dans le Nord-Est du pays. Ce rapport dressait une typologie des « *nem-nem* » et mettait en avant l'hétérogénéité de ce groupe selon le genre, la situation familiale, le cadre de vie etc. Il soulignait la faiblesse des programmes éducatifs, notamment en zone rurale, qui sont des barrières à la participation à la vie économique, notamment pour les femmes. De plus, il évoquait la nécessité d'améliorer l'intermédiation et la qualité d'information du Système National de l'Emploi (Sine), afin de faciliter l'entrée sur le marché du travail.

L'IBGE alerte également sur la hausse de l'analphabétisme dans la population de plus de 15 ans. C'est aujourd'hui 6,9% de la population qui est analphabète, soit 11,3 M de personnes (contre 6,5% en 2015).

« Killer Chart » : La part de l'industrie de transformation est en forte baisse depuis 10 ans, marquant un phénomène de désindustrialisation au Brésil



Evolution des marchés du 14 au 19 juin 2019

Indicateurs ¹	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+1,4%	+13,6%	100 156
Risque-pays (EMBI+ Br)	-4pt	-26pt	250
Taux de change R\$/USD	-0,3%	+1,6%	3,85
Taux de change R\$/€	-0,7%	+0,5%	4,32

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.

¹ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.